

Le chemin sinueux des retrouvailles décortiqué



[Marie Pier Lécuyer](#)

Publié le 06 janvier 2015

Retrouvailles. La Gatinoise Lucie Bourdeau a été adoptée à la même époque que plusieurs centaines de milliers d'autres enfants. Depuis, elle a retrouvé sa mère d'origine. Devant l'absence de documentation sur cette réalité, elle a décidé de pallier à la situation en montant un ouvrage pour ceux en quête de cette pièce manquante.



© TC MEDIA - Marie Pier Lécuyer

Lucie Bourdeau

Les retrouvailles en adoption se veut un livre où ceux qui sont touchés par l'adoption peuvent trouver une foule de renseignements sur le monde des retrouvailles.

Elle-même a réalisé des retrouvailles il y a plusieurs années. «Je me questionnais beaucoup sur ce que je vivais intérieurement», raconte Lucie Bourdeau. Durant cette période de sa vie, elle ne trouvait que peu de références, de ressources. Et ce qu'elle dénichait relevait surtout du témoignage. «Mais il n'y a pas une histoire pareille», note-t-elle.

À l'instar de beaucoup d'autres personnes qui ont fait le même parcours qu'elle, la psychologue de profession croyait que le moment où elle allait retrouver sa mère d'origine allait être la fin de quelque chose. «Mais les retrouvailles vont vraiment ouvrir une blessure au niveau du deuil, qui n'était pas connu», croit Lucie Bourdeau.

Avec son livre, elle espère pouvoir accompagner les gens qui vivent la même chose qu'elle dans leurs démarches et les différentes étapes à franchir. Elle y parle aussi des attentes, des peurs, du premier contact et de la relation après les retrouvailles. «C'est vraiment pour se préparer», précise la psychologue.

Elle y explique notamment qu'après les retrouvailles, beaucoup d'enjeux doivent être pris en compte. «Les émotions montent après les retrouvailles», insiste-t-elle pour rappeler. Et il faut recréer une relation qui, à la base a été coupée. «Bien des gens pensent que des retrouvailles réussies, c'est ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps», lance Lucie Bourdeau.

La clé d'une bonne relation post-retrouvailles est de prendre son temps et d'écouter l'autre, en respectant l'espace de chacun. «Ce n'est pas vrai que c'est facile d'établir une relation rapidement», explique celle qui a mis plusieurs années à développer une relation avec sa mère d'origine. «Émotivement, on est brassé sur bien des points de vue. »

Pour bâtir un tel ouvrage, elle s'est basée sur son expérience personnelle, mais a aussi fait beaucoup de recherches. Celle qui a aussi complété 200 demandes de retrouvailles au Centre jeunesse de l'Outaouais n'a pas voulu en faire un document autobiographie. L'ouvrage de plus de 350 pages raconte donc l'histoire de toutes les personnes touchées. «Je veux que les gens se reconnaissent», dit Lucie Bourdeau.

Dans environ huit cas sur dix de demandes de retrouvailles, c'est l'enfant qui tentera de retracer sa mère d'origine. «Souvent, c'est parce que ces femmes-là se sont mis dans la tête qu'elles ne veulent pas déranger la vie de leurs enfants», conclut-elle.

Entre 1940 et 1970, il s'est complété environ 300 000 adoptions au Québec. Plus d'un million de personnes sont touchées de manière directe ou indirecte par le phénomène.